

Lausanne bouge et Lozane-Bouge

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Soziologie = Revue suisse de sociologie = Swiss journal of sociology**

Band (Jahr): **10 (1984)**

Heft 1

PDF erstellt am: **01.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-814574>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LAUSANNE BOUGE
ET
LOZANE—BOUGE

Geneviève Steinauer et Dominique Gros ont mis en évidence dans leur article la logique institutionnelle du fonctionnement helvétique, basée sur le consensus. Celui-ci a été rétabli, après les événements de 1980, grâce à l'évacuation d'un débat conflictuel et à la conceptualisation d'un discours mettant en œuvre des mécanismes sociaux de régulation. S'il nous semble pertinent de faire cette démarche dans le cadre d'une analyse des Antithèses de Jeanne Hersch, d'autres éléments nous paraissent néanmoins devoir être pris en compte.

Il faut relever d'une part que le débat suscité par les Antithèses a été beaucoup plus important dans les villes (plus particulièrement à Genève vu l'origine du texte en question) qui n'ont pas connu de mouvement de révolte ouverte des jeunes. La portée des Antithèses a été plus réduite dans les centres urbains touchés par les manifestations, car là, peut-être, ce discours – et ses réponses – était en-deçà des problèmes réels posés par la situation. Le rétablissement du consensus, la mise en œuvre du rituel social et le retour à l'ordre peuvent d'autre part s'expliquer par d'autres facteurs que ceux qui ressortent de l'analyse des Antithèses. Ces derniers nous semblent devoir être cherchés dans la nature-même du mouvement, dans son mode d'apparition, son insertion sociale dans le contexte urbain, son rapport aux Autorités, sa lente agonie qui en dérive.

Une première contribution – “Lausanne Bouge: le tournant obscur” – à ce débat prendra pour base la période conflictuelle de Lausanne Bouge pour organiser un certain nombre de réflexions sur les mouvements sociaux-urbains dans la “fabrique sociale”.

Une deuxième contribution – “Topologie pour la nuit: de Lôzane-Bouge à Koproçk” – opérera une analyse spécifique des temps, des lieux et des modalités dans lesquelles le mouvement a survécu à son expulsion de la confrontation politique.

Ces deux articles sont le produit de plusieurs facteurs conjoncturels: la présence (et prégnance) du mouvement des jeunes à Lausanne, l'activité de réflexions individuelles et collectives engagée dès le début des événements, les échanges (conflictuels ou non!) avec des manifestants (aujourd'hui ex-du mouvement). Il serait donc difficile de dire que les trois rédacteurs formels de ces deux contributions en sont les seuls auteurs réels. . .



le monde libertaire

ino. internationales

ZURICH BRÛLE ET LAUSANNE BOUGE : DES JEUNES DANS LA RUE

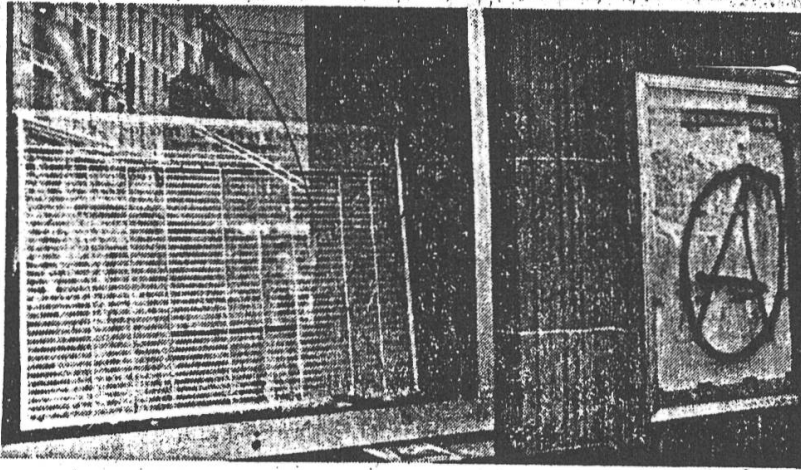
194

AUJOURD'HUI, et alors que les événements dont il va être question ci-dessous ont été relégués dans le passé, il est intéressant de constater que la Suisse, pays bien sage et modèle enviable d'un Etat rationnel, peut camoufler une répression efficace contre tout ce qui pourrait troubler le meilleur paisible de ses bourgeois. Ensuite, sur fond d'insolence urbaine, ces émeutes de 1980 ont dépassé les limites de cette contestation « alternative » qui sont bien vite atteintes. Malgré un courant manifeste de la part de la population, on ne peut pas craindre d'un « projet alter-



manifestations d'avoir clamé au grand jour les conditions de ce système de participation qui se démission, qui n'est en fait que la légende magouilles des pouvoirs politiques et économiques. Dès lors, la répression ne pouvait être que très dure. Et elle le fut à tel point que de très nombreuses personnes se sont émues des violences policières de bien des sympathies pour les mouvements de base dans le pays du juste milieu, les détertives sans raison, les fouilles corporelles (le trou du cul), les tabassages sous « badauds », les chasses au manifestant au domicile ou sur le lieu de travail, les emprunts numériques de la présence dans les manifestations de nom pour renseigner leurs copains en

Ni Mai 68, ni Zurich : juste Lausanne en 1980



Une vitrine brisée de la SBS à St-François.

Ils résument leur sentiment en trois mots : ras le bol ! E revendication majeure en centre autonome. Ne pas le chef, il n'existe pas tirez pas, non plus, de part les jeunes Lausannois n'entent pas. Ce samedi chs révélé des révoltes ; il n'explique pas. Elles partent tous les sens, s'épaulet bouillonnent dans un gai

Le seul rapport avec Zurich au malaise que nous éprouvons groupe de jeunes pose cet comme a priori. Ils sont l dizaine — quinze au plus gros conversation — les pieds chau baskets, si semblables dans le billement jeans-pull et pour différents. Il y a là un punk volontiers gouailleur et un ét en médecine, des discoureurs ments et des silencieux plein dace.

Ras le bol ? Mais de quoi ?

Pêle-mêle se bousculent les de vélomoteurs, l'interdict certains bistrots — une dem zaine d'entre eux refuse la cli pas convenable — l'enseign scolaire, la pollution des villes ploitation du tiers monde, la tion policière, l'armée et le nuc

On réprime tout ce qui r pas dans le moule », résume d'eux. Jeunes ou vieux, ceu refusent la trilogie travail - fa patrie, plus fric, soit en butt verations. Il se veulent donc me qui tue à pet

HIER SOIR SUR LA PLACE ARLAUD

« Lausanne bouge » à la recherche d'une cohésion

Dans la soirée d'Arlaud, une association, à savoir, la

SUISSE
Prenez les Alpes pour
l'on voie la mer!

stations à Zurich, à Lausanne, à

CLARE JERAN

LE MONDE DIMANCHE
9 NOVEMBRE 1980

JOURD'HUI



ai 1968 ? Non, politique, mani rk il avait des événements rd'hui, il y a h s'ajoute un i devrait s'exj tonome dems la campa rriété en b leurs, ne rés actuels. M trouva la Enfin un e ions des pas forc t par le imera la vons. J.-L.

